

# Trust veut redevenir capital

Le groupe phare du hard rock hexagonal a annoncé sa reformation. Trust revient pour son 40<sup>e</sup> anniversaire en 2017, année présidentielle. Toujours « Antisocial » ?

« **C**esse de faire le point, serre plutôt les poings. Relève la gueule, je suis là, t'es pas seul », ou « Bouge de ta retraite, ta conduite est trop parfaite ». Les paroles d'« Antisocial », titre emblématique de Trust, n'auraient pas dépareillé les mois derniers dans les rangs des manifestants contre la loi Travail. Pourrait-il être le tube de l'année... 2017 ? Vous ne rêvez pas. Le chanteur Bernard Bonvoisin, alias Bernie, et le guitariste Norbert Krief alias Nono, les deux membres fondateurs de ce groupe parisien, ont annoncé début juillet leur retour sur les routes de France : « Des petites villes, des petites salles, comme au tout début », a même tracé Nono, désormais sexagénaire.

Le « Antisocial » initial, sur l'album « Répression », cartonne en 1981, juste avant l'élection de François Mitterrand et l'arrivée de la gauche au pouvoir. Du pain béni pour Bernie & co. « C'est un peu le Highway to hell (ACDC) de Trust », décrit Pierre Mikailoff, écrivain, artiste et spécialiste du rock français. « Le titre, avec un riff mémorable, bien produit, est alors vite adopté par les radios, il y a aussi un gros plan com'de la maison de disques. » Des pages entières dans la bible rock de l'époque, le magazine *Rock'n'Folk*. « Antisocial » est adopté comme hymne contestataire par les « hardos », les métalleux comme on dit aujourd'hui. « Des jeunes de lycées techniques qui ne se voient pas d'avenir se recon-

naissent dans les paroles. C'est la fin du giscardisme, les grèves se succèdent, le chômage monte, Trust arrive pile-poil. »

## « Temps perdu qu'on ne rattrape plus »

Le groupe dérange. Pierre Mikailoff : « Il tranche avec les autres groupes français qui se disent rock, mais chantent en français "I miss my baby". Les textes de Bernie sont très engagés, il y a du contenu. »

Le groupe est censuré dans certaines municipalités sur la tournée « Répression ». Il devient le premier grand groupe de hard français. Grâce à son amitié avec Bon Scott, Trust assure des premières parties d'ACDC, puis, joue, en 1981, au mythique festival de Reading. Mais la bonne alchimie (« un guitar hero, un super chanteur, une bonne section rythmique, un bon label CBS et un bon manager ») du début des années 80 se fracasse sur le succès d'une période plus new wave et funk. Le blouson de cuir au mitard ? « La recette est épuisée, les albums moins inspirés, l'ambiance dans le groupe se dégrade. »

Bernie se tourne, avec brio, vers le cinéma. Nono joue avec Johnny. Trust ne capitalise plus. Tout ça n'était-il qu'une farce ? « Quand le succès est arrivé, Bernie n'était déjà pas tout jeune, il est un peu trop vieux pour jouer au chanteur de hard-rock, ça ne l'amuse pas vraiment, il n'est pas tout à fait sincère. C'est comme s'il avait suivi un plan marketing », pense Pierre Mikailoff. Le futur réalisateur des « Grandes bou-



Au centre, Norbert Krief et Bernie Bonvoisin, les deux fondateurs de Trust. Après plusieurs séparations et « reformations », il a annoncé qu'il tournerait en 2017, pour ses 40 ans Photo DR

ches » préfère le rhythm'n'blues d'Otis Redding au hard rock, quand son Nono de guitariste voue un amour inconsideré au métal et à Johnny Winter, Aerosmith, Led Zeppelin.

Pour ses quarante ans, Trust rallume la flamme. Et le brûlot « Antisocial » ? « La période actuelle, avec des élections présidentielles en ligne de mire, correspond plus que jamais à celle de 1981 », souligne Pierre Mikailoff. « Peut-être que leur discours engagé sera toujours d'actualité. » Bernie Bonvoisin, actuellement en tournage en Belgique, a-t-il en

tête de jouer un rôle dans ce scrutin si incertain ? « Je ne pense pas », dit l'écrivain, « mais je ne sais pas jusqu'où peut aller leur mégalomanie ».

Feront-ils de nouveaux textes ancrés dans le présent ou seulement une tournée « nostalgique » ? « On en profitera pour composer des titres » avait affirmé Nono en juillet. De la veine d'« Antisocial » ? « Repense à toutes ces années de service. Antisocial, bientôt les années de sévices, Enfin le temps perdu qu'on ne rattrape plus. »

Xavier FRÈRE.

## REPÈRES

**1977** : Création de Trust par Bernard Bonvoisin et Norbert Krief.

**1980** : « Répression », deuxième album avec le titre emblématique « Antisocial ».

**1985** : Première séparation.

**1988** : Première reformation.

**1997** : Premier film de Bernie Bonvoisin « Les démons de Jésus ».

**2008** : « 13 à table », album studio.

**7 juillet 2016** : Le groupe annonce sa reformation pour son 40<sup>e</sup> anniversaire en 2017.